

# Sur la voie...

## ...Notes de voyage

Etape première : *année de xxx (385), quatrième jour du mois xxx,*

Sorti du monastère pour accompagner le maître (Ryu - jeune moine devant m'enseigner la vie monastique), à des funérailles à Kuyden Isawa, nous traversâmes des terres marquées par la grande sécheresse. Arrivé à destination je fus surpris, je n'avais jamais vu une ville si silencieuse, si blanche... écrasée par le soleil et par le deuil. Trois célébrations de funérailles ; Isawa Dokeki, le grand maître du Vide, l'acolyte pré senti pour le remplacer et un yoriki historien, Hinaro.

C'est à la cérémonie de ce dernier que nous fûmes conviés. Sur le chemin nous avons discuté de la route qu'il me restait à faire pour être « intégré » au Temple : je pense que le plus dur sera de désapprendre ma vie de samouraï pour embrasser pleinement celle de moine.

La dépouille avait été l'objet de tentative de malveillance de maho tsukai aussi m'avais-t-on demandé d'être vigilant leur de la cérémonie. Je fus extrêmement surpris d'apprendre que je devais assister Le maître pour l'onction. Je ne me fais aucune illusion sur le niveau de ma prestation, j'espère simplement ne pas avoir embarrasser notre hôte (Shiba Ichigo)...

Le lendemain nous apprîmes la mort de Dame Asahina, notre hôte nous demanda de l'accompagner ; lui-même devant escorter sa dame (en tant que yojimbo). Avant de notre départ un membre du clan de la grue désireuse de ne pas voyager seul se joignit à nous ; la même personne qui la veille au soir m'a demandé si je pouvais lui enseigner l'art du tetsujutsu... un duelliste au tetsubo je n'en avais jamais vu auparavant. Durant cette même soirée j'ai assisté à un paradoxe : des anciens amis sont venus me saluer et m'ont entretenu de leurs angoisses sur le récent surcroît d'activité dans l'outremonde et leur non utilisation du « titre » moine semble avoir choqué mon maître mais ce n'est qu'une appellation... *pour moi l'important était ce que l'on est pas comment on nous appelle – les titres sont-ils des « biens » matériel ou est-ce que les mots vont au-delà ? (à approfondir/voir avec lui).* Pour ma part j'ai été choqué lorsque Le maître m'a demandé de voir s'il y avait des Maho Tsukai lors de la cérémonie : pourquoi me demandé de faire ce que je faisais lorsque j'étais samouraï ? *Est-ce qu'être moine c'est faire la même chose mais sous un autre angle ? On n'échappe pas a son karma (à approfondir/voir avec lui).* J'étais dans mes questions lorsque l'on me signala que je devais monter dans le palanquin de la dame avec Le maître, je pensais que je devais comprendre marcher à côté du palanquin pour suivre les enseignements du maître mais non je du monter et passa mon temps à contempler l'extérieur. *Est-ce que je dois être un poids pour mes semblables ? Dois accepter d'être servi ? Au lieu de servir un daimyo ne dois-je pas maintenant servir les hommes ? (à approfondir/voir avec lui).* Malheureusement mes réflexions furent arrêtés par des considérations matérielles : le palanquin a cédé suite à une surcharge.

En reprenant la route un porteur nous signala une étrange créature sautillant dans une rizière voisine. Intriguer et quelques peut soucieux Ichigo-san se porta au devant de la créature qui se révéla être un faucon blesser. Apprêter pour la chasse (ligoter et portant encore son capuchon) il avait du être lancer depuis la route (ou le sous bois) pour atterrir dans la rizière en se cassant l'aile. En le soignant je constatait qu'il portait un mon : celui des Otomo. Il est étrange de voir comme il est rapide de se retrouver ranger au statut d'objet. Cet animal, un noble faucon, a été traité comme un bien servant à la chasse alors qu'il est vivant. *De l'eta portant un palanquin, des heimins suant aux champs, voir des samourais considérés comme des biens d'un*

*domaine, chacun a sa place dans l'Ordre Céleste mais cela ne signifie pas d'oublier le respect par la vie (à approfondir/voir avec lui).*

Intrigués nous recherchâmes des traces de luttes ou tous autres indices nous permettant de comprendre. Ne trouvant rien alors que la nuit commençait à tomber Ichigo-san donna l'ordre de repartir pour s'arrêter dans le premier relais rencontré. L'auberge de l'Arbre Creux avait ce d'accueillant que l'eau n'y manquait pas puisque construite à côté d'un lac. Nous apprîmes que le seigneur local (un Otomo) avait décidé de pourvoir en eau ce relais, ce qui en cette période de sécheresse est d'autant plus louable. Ichigo-san envoya un message au seigneur Otomo afin de lui demander s'il ne lui manquait pas un faucon puis nous invita, après un bain, à manger. Alors qu'après notre repas nous discutons de la journée du lendemain la porte de la grande salle s'ouvrit en grand et une dizaine de samourais armés se précipitèrent à l'intérieur.

Tout de suite l'un d'eux fonça sur la première personne qui se trouvait là : Kitsune Nagate, en lui demandant de lui montrer l'animal. A peine avait-il jeté un coup d'œil dessus que son visage se décomposa puis il commença à nous interroger frénétiquement : où avons nous trouvé cet animal, dans quelle circonstance, n'y avait-il personne autour, etc... manifestement ce brave homme se trouvait sous le coup d'une grande émotion pour qu'il en oublie les convenances.

Après qu'Ichigo-san se soit présenté puis est effectué un résumé rapide des événements le seigneur Otomo s'effondra sur place. Le garde impérial (Seppun xxx) qui l'accompagnait se présenta, puis présenta Otomo xxx : son père et seigneur des lieux. Otomo-sama nous expliqua que sa petite fille était partie le matin même à la chasse, comme elle le faisait souvent, avec son faucon, dans les bois au sud-est du château mais elle n'était toujours pas rentrée. D'avoir retrouvé son faucon seul présageait de mauvaise chose. Ichigo-san proposa alors son aide pour les recherches et bien que cela semblait gêner le garde impérial (qui estimait sans doute que ce qui touchait la famille impérial n'était pas le ressort de petits samourais) il fut décidé que le seigneur fouillerait à l'ouest de la route impériale (dans les bois) alors qu'Ichigo-san s'occupera du secteur à l'est (dans les rizières). Nous partîmes donc de nuit vers l'est, l'idée étant de trouver le village des heimins cultivant le riz dans cette région afin de savoir s'il avait vu quelques choses de suspect.

Arriver à Iwanonowi Ichigo-san réveilla le responsable du village puis suite à un interrogatoire rapide des villageois nous apprîmes que par « habitudes » aucun villageois ne s'aventure dans les collines. Puis en insistant un peu un petit garçon nous précisa qu'il avait vu dans les collines avoisinantes, non loin d'un plan d'eau, d'une tour abandonnée en ruine. N'écoutant que son courage le petit garçon nous montra la voie, je parti devant afin d'éviter un éventuel piège qui aurait pu nous attendre mais le peu de lumière joua contre moi et je du rejoindre les autres en espérant que si embuscade il y ait, les réflexes des yojimbo présent nous sauveraient. Parvenu à la mare une discussion commença pour savoir comment agir. Lorsqu'au sommet de la colline apparurent des silhouettes sur des chevaux je préférais prendre une route parallèle au groupe afin d'arriver au plus vite au sommet pour entrer, récupérer la petite fille et ressortir en évitant si possible combat. J'avais à peine parcouru une dizaine de mètres lorsque les premières flèches fauchèrent une partie du groupe. Un duel d'archer s'engagea alors ponctués de cris des valeureux samourais chargeant en grimpaient sur la colline.

J'avais presque atteint la tour lorsque un rayon de Lune éclaira le combat et me révéla que les samourais affrontaient des Maho-Bujins et au vu du nombre de samourais encore debout ils n'étaient pas entraînés et pas habitués à ça. De l'autre côté de la porte me parvenait un bruit d'une sombre mélodie. Je retournai en arrière pour porter secours aux samourais afin qu'ils puissent au plus vite me rejoindre ensuite ; profitant de la surprise je sautais sur le Bujin, le désarma – j'espérais qu'un Bujin désarmé ne pose pas trop de problème aux autres - et je repartis en courant à la porte. La mélodie s'étant encore amplifiée je ne pensais qu'à me dépêcher, j'ouvris la porte pour découvrir une vaste pièce découpée en deux parties : dans le fond un autel en obsidienne sur lequel reposait la jeune fille et autour trois Maho-Tsukais en plein rituel, et dans l'antichambre trois Bujins faisant barrage. Je brandis alors la seule arme que j'avais : le nom de Shinsei, et me jetais dans la pièce espérant pouvoir forcer le passage pour ralentir le rituel suffisamment longtemps pour que les autres puissent intervenir.

Au moment où je sautais le temps sembla se figer, je me senti enrober de lumière, de chaleur, je devinais quels mouvements les Bujins allaient faire – Shinsei me montrait la voix – une petite faille existait entre deux Bujins que je pouvais franchir si j’agissais maintenant... le temps repris sa course normal, franchissant leur ligne en plongeant je me relevais devant l’autel et sautait sur le premier Tsukai sur ma droite pour l’assommer. J’occupa suffisamment longtemps les Tsukais pour qu’il cesse leur rituel et pour que les autres me rejoignent dans la tour la combat dura une éternité au bout de laquelle peu d’entre nous entions encore debout. Seppun xxx avait notamment été touché par un sort de maho et une partie de son essence vitale absorbée ; je le soignais mais il lui faudra du temps, beaucoup de temps pour accepter ce qu’il était devenu. Puis je fis les premiers soins aux autres. Shinsei vieillait sur nous – nous n’eurent aucune perte – et la jeune était sauvée.

Cependant je m’interroge encore je constatais après coup que les Bujins et Tsukais portaient les couleurs Impériales et Dragons et plus exactement des Seppuns et des Togashis. Comment cela a-t-il pu arriver ? Comment des Togashis si sage et des Seppuns – garde de l’Empereur – si proche de la Lumière du Ciel ont pu se tourner vers la maho ? *Comment être sur que la voie que l’on suit est la bonne alors que si proche de la lumière/vérité d’autres s’en détournent (à approfondir/voir avec lui) ?* Je me suis permis de conseiller au seigneur local d’en parler avec un magistrat de jade...

Avant de partir Seppun xxx, un peu rétabli mais vieillit de dix ans est venu s’excuser pour sa conduite, et nous remercier pour notre action. Je suis triste qu’il est découvert l’humilité de cette façon : devant confier son devoir à d’autre, trahi par siens - les Seppuns - puis frappé par la maho. C’est lorsque l’on est à genoux que l’on relève le plus facilement la tête.

## Etape seconde : *année de xxx, xxx jour du mois xxx,*

Kyuden Kakita est en deuil, Dame Asahina n’est plus, mais ici aussi d’autre meure étrangement dans l’ombre des grands. Alors que je m’étais retiré au temple dès mon arrivé en ville afin de faire mon apprentissage, d’interroger des moines sur les questions que je me pose, on m’a demandé de rejoindre Ighigo-san parce qu’il aurait besoin de mes conseils. Je les soupçonne surtout d’en avoir eut mare de mes questions, comment quelqu’un comme moi – qui se pose tant de question – peut donner des conseils à un autre ? Peut-on apprendre sans poser de questions ? *L’exemple permet d’avoir la direction mais implique de trouver son chemin pour l’atteindre les questions guide sur la voix mais comment alors savoir si c’est la sienne (à approfondir/voir avec lui) ?*

Arriver à la résidence d’Ichigo-san j’appris qu’on lui avait confié l’enquête sur la mort d’un Kakita (Kakita xxx, génie dans son domaine : la construction navale). Après avoir demandé un résumé aux personnes déjà présentent lors du début de l’enquête Ichigo-san décida de poursuivre dans la même voix et d’aller interroger Daidoji xxx (riche et influant marchand, principal acheteur des œuvres du Génie), le dernier des proches de la victimes a ne pas avoir été interrogé. Pour ma part, je demandais l’autorisation d’aller au funérarium afin d’y inspecter les cadavres (celui du Génie et de xxx, un ouvrier du chantier retrouvé mort le lendemain) pour vérifier le diagnostic établis a la mort.

Chemin faisant je fis connaissance avec mes nouveaux compagnons : un samouraï errant (xxx), une Tensaï de l’eau (Isawa xxx) et son jeune Yojimbo (Shiba xxx). Arriver à destination nous fûmes accueillis par l’eta qui avait pratiqué l’autopsie. Après nous avoir détaillé, à ma demande, la manière dont il avait procédé, il nous amena au premier cadavre puis parti préparer le second. Sur le corps de l’heimin on constata (Isawa-san et moi, les deux autre aillant préféré finalement retourner dehors pour nous attendre) qu’il avait été dépendant à l’opium, qu’il avait manifestement réussi à se débarrasser de l’emprise de la drogue et qu’on l’avait forcé à en consommer à nouveau mais une très forte dose se qui a provoqué son overdose. On constatât dans un second temps la présence de multiples piqûres probablement de l’acupuncture.

Or parmi les proches du Génie il y a une acupunctrice (soignant sa femme). Est-ce qu'il avait quelque chose en avait parler à l'acupunctrice qui avait répété à la femme ce qui a entraîné sa mort voir celle du mari ? Puis nous allâmes, après une prière pour accompagner l'âme du défunt, examiner le second corps : celui du Génie. La cause du décès est la perte de trop de sang suite a de nombreux coups de couteau. On trouva la aussi une prise importante d'opium (sans trace indiquant qu'il est été forcé – *par la nourriture/boisson ? mais il aurait fallu qu'il est bien mauvais odorat/goût pour ne pas l'avoir détecté*), en cherchant pour voir s'il n'y avait pas de trace de d'aiguilles on remarqua la présence de d'écharde. L'eta nous apporta l'une d'entre elle : du bois, il avait donc probablement été assassiné dans son atelier puis traîner jusqu'a son bateau où on l'a retrouvé. (*il devait y avoir trois personnes au moins pour l'heimin puisqu'il fallait le maintenir en lui faisant ingurgité l'opium mais un seul pour le Génie sinon il n'aurait pas été traîné – ce qui suppose une prise par les aisselles. Est-ce que les deux meurtres sont vraiment liés ?*)

Alors que, après une prière pour l'âme du défunt, nous allions prendre congé un heimin, ami et collègue, de celui qui avait assassiné nous aborda. Il nous confirma la cure de désintoxication auprès de l'acuponctrice, qu'il y avait été le jour de l'assassinat du Génie et qu'il avait disparu le lendemain (*se renseigner si la femme du Génie avait aussi un rendez-vous ce jour là ou si l'acuponctrice est allé chez elle*). Nous retournâmes ensuite à la résidence où nous apprîmes qu'Ichigo-san, sur le retour de la visite que le marchand Daidoji lui a faite d'un des bateaux construit par le Génie, était parvenu à empêcher Daidoji xxx, l'associé du Génie, de se suicider. Lors de notre repas je demandais aux Tensei s'il n'était pas possible de demander aux Kamis de l'eau ce qui s'était passé ? L'idée plus aussi nous partîmes donc sur le bateau du Génie afin d'interroger les esprits. Etant curieux de savoir comment on s'adresse aux Kamis (*à la différences entre Kamis et Fortunes*) je demandais à pouvoir assister à la scène pour la mettre sur le papier.

Je leur proposais alors de, pendant qu'elles préparent les questions, je prépare une offrande : du saké de qualité, avant la cérémonie. Seulement nous ne savions pas si ce type d'offrande plairait aux esprits aussi ils commencèrent en me promettant de poser la question. Le Kami nous appris comment la scène s'était déroulé : le Génie pris son repas sur son bateau puis parti dans son atelier pour travailler sur un plan, s'endormi (*certainement drogué, donc par la nourriture*), puis fut réveillé par des coups de couteau rageur (*son propre couteau*), le cadavre fut ensuite mis sur drap et traîné jusqu'au navire.

En revenant vers la résidence nous décidions de faire trois groupes : l'un irait chez l'acuponctrice, l'autre chez la veuve et le dernier chez la maîtresse – *nous soupçonnions alors un crime passionnel, la femme aurait appris par l'acuponctrice que son mari la trompait*. Après avoir envoyé un message poli prévenant de notre visite on alla chez l'acuponctrice qui nous fit que confirmer ce que nous savions déjà concernant la veuve et l'heimin. La maîtresse était absente. Et la veuve avait voulu se sui cicer dans son bain. Ichigo-san la ramena et un nous informa qu'elle entretenait une liaison avec l'acuponctrice, bien qu'étant encore aussi amoureuse du Génie (*elle nous a parlé d'une correspondance qu'elle entretenait avec elle*) mais je n'ai pas très bien compris pourquoi elle voulait mettre fin a ses jours... mais cela m'a donné l'idée d'aller interroger l'associé (*le mari de la maîtresse*) pour connaître ses motivations.

Après avoir longuement discuté avec lui il en est ressorti que la femme a un passé très trouble (*à approfondir*), que sa femme (*la maîtresse*) est parti pour les îles de la Mantes (*la veuve est une Gusai donc originaire de là. Y a-t-il un lien ?*) Et, que le Génie n'était absolument pas du genre à battre sa femme (*donc pourquoi a-t-elle sur elle des traces de violence ?*). La maîtresse devait embarquer avec le Génie et partir quelque part (*les îles de la Mantes ?*) mais il n'a pas voulu. *L'heimin lui lors d'une de ces visites avait peut-être vu ou entendu les deux femmes parler, ou il était tombé sur une lettre ? Est-ce que le passer trouble de la veuve est de nature « maho », les blessures ne servent-elles pas à cacher des entailles ?*